

## COMPETENCES

- socle commun : Palier 1: Utiliser ses connaissances pour mieux écrire un texte court  
Écrire de manière autonome un texte de cinq à dix lignes

- programmes : CP : - Concevoir et écrire collectivement avec l'aide du maître une phrase simple cohérente, puis plusieurs.

- Comparer sa production écrite à un modèle et rectifier ses erreurs.

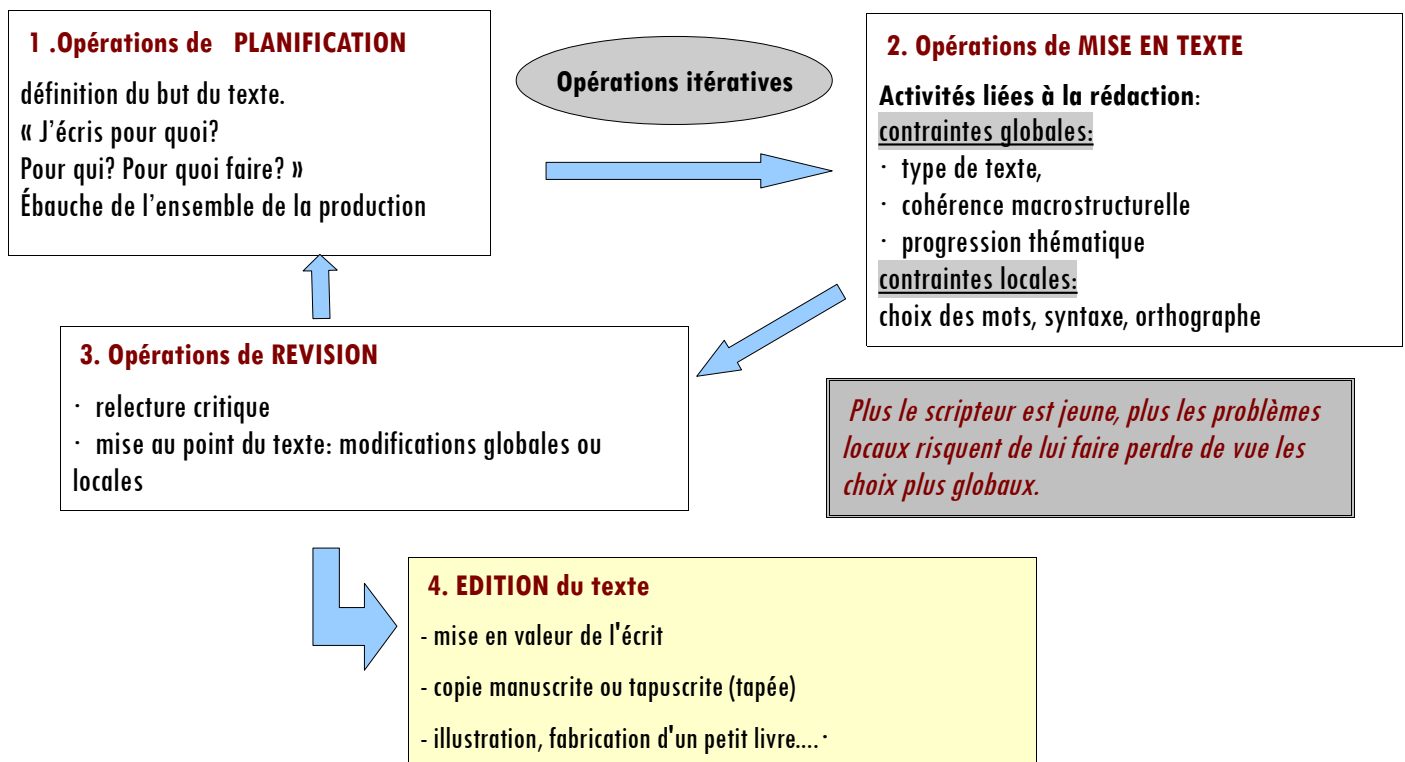
CE1: - Écrire sans erreur, sous la dictée, des phrases ou un court texte (5 lignes), préparés ou non, en utilisant ses connaissances orthographiques et grammaticales.

- Concevoir et écrire de manière autonome une phrase simple cohérente, puis plusieurs, puis un texte narratif ou explicatif de 5 à 10 lignes.

- Relire sa production et la corriger ; corriger en fonction des indications données un texte copié ou rédigé de manière autonome.

## RAPPEL NOTIONNEL

La démarche d'écriture : **MODELE DU PROCESSUS REDACTIONNEL** (Mis au point par Hayes & Flower)



**1. Opérations de PLANIFICATION :** Ces opérations vont bien au-delà du simple fait de faire un plan. Elles consistent avant tout à définir le but du texte: écrire pour quoi? Pour qui? Pour quoi faire? Elles servent à établir une ébauche de la production escomptée et peuvent être concrétisées sous la forme d'ébauches, de notes...

**2. Opérations de MISE EN TEXTE :** Ce sont les activités liées à la rédaction proprement dite. Le scripteur doit à la fois gérer des **contraintes locales** (choix des mots, syntaxe, orthographe...) mais aussi **globales** (type de texte, cohérence macrostructurelle, progression thématique) .

**3. Opérations de REVISION :** Elles consistent à une relecture critique du texte produit et à sa mise au point. Le rédacteur effectue les modifications locales (ex: rectifications orthographiques...) ou globales (déplacements de blocs, ajouts...)

Ces opérations se répètent plusieurs fois au cours de la rédaction, leur gestion **simultanée** explique la

difficulté des tâches d'écriture.

Là où l'expert accorde une place décisive aux opérations de planification qui l'aident à opérer des choix locaux, l'élève est occupé, lui, à contrôler le geste graphique et à garder le fil de ses idées.

La didactique de la production d'écrit doit donc se donner pour mission de concevoir des aides pour permettre aux élèves de mieux gérer les opérations défaillantes, c'est-à-dire la planification et la révision.

**Les élèves produisent plus facilement si :**

- ils ont été beaucoup confrontés à l'écrit depuis la maternelle
- ils ont été mis en situation de produire de l'écrit tous les jours (Cf programmes)
- ils sont mis en projet d'apprentissage : écrire « pour de vrai »
- ils ont une représentation très claire de la tâche à accomplir : voir aides à la planification de la tâche dans les séances
- ils ont des outils à disposition pour les aider à accomplir la tâche
- ils sont en capacité de mesurer leur progrès

**Compétences intermédiaires mobilisées lorsque l'élève produit un écrit :**

- préparer de bonnes conditions matérielles pour écrire (posture, matériel, espace...)
- se concentrer au moment de la production d'écrit (restaurer le calme)

**PROPOSITION(S) DE MISE EN OEUVRE** (exemple d'une situation pris dans l'ouvrage de D. Piveteau - *Comment lisent les enfants du Chaperon Rouge ?*)

- **cycle 2: Écrire la suite d'une histoire** : comment élaborer un écrit au CP (mai/juin)

**ce que les élèves savent déjà faire :**

= ils sont capables de produire de l'écrit qui n'existait pas avant et qui a du sens (de la dictée à l'adulte à la production de phrases avec des étiquettes)

= puis ils prennent conscience de la limite du dispositif avec les étiquettes et ajoutent leurs mots pour traduire leur pensée (disparition progressive des étiquettes)

= quand les étiquettes ont disparu, les élèves doivent s'engager dans leur projet d'écriture : **quoi écrire et avec quoi ?**

Déroulement	Activité du maître	Activité de l'élève
<p><b>CP : Le projet</b> : s'engager dans l'écriture en élaborant la suite d'une histoire [album de l'école des loisirs : <i>L'histoire du bonbon</i> - Anais Vaugelade]</p> <p><b>Opérations de PLANIFICATION</b></p> <p>L'enseignant montre le texte (au tableau) du début de l'histoire qui a été lu et les trois images séquentielles de l'album (les 2 premières images illustrant une partie du texte lu).</p> <p>L'enseignant questionne les élèves : le débat doit permettre de faire émerger des points de vue différents (plus il y en a, plus il sera facile d'en choisir un et d'élaborer la trace écrite à la périphérie ou à l'opposé de ce qui</p>	<p><b>Présenter le projet de production</b> « Nous avons lu ensemble le début de l'album <i>L'histoire du bonbon</i> (Anais Vaugelade). Voici les illustrations : vous allez écrire ce qui se passe dans la 3ème illustration » (voir annexe)</p> <p><b>Questions :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- que se passe-t-il ?</li> <li>- pourquoi Coralie décide-t-elle de donner un bonbon à son frère ?</li> <li>- est-on bien sûr qu'il s'agit d'un bonbon ?</li> <li>- que lui dit-elle en lui donnant le bonbon ?</li> </ul>	<p>- collectif : échanges autour du questionnement de l'enseignant</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>Débat qui permet de faire émerger de quel côté vont se placer les élèves : du côté du narrateur ou s'immiscer dans l'histoire....</p> </div>

a été dit collectivement).

◦ **Amorce de l'écriture :** l'enseignant demande si des élèves savent déjà ce qu'ils vont écrire.

### Opérations de MISE EN TEXTE

**Écriture :** les élèves qui sont prêts commencent à écrire individuellement

Il est possible que les élèves se regroupent pour réfléchir ensemble mais **chacun doit écrire son texte.**

**Différenciation :** l'enseignant peut regrouper les élèves (maximum 4) qui sont en panne d'inspiration ou ayant d'autres difficultés pour écrire

### Opérations de REVISION

En fin de séance, : relecture collective de chaque écrit : il s'agit surtout de vérifier la cohérence syntaxique

**Évaluation des écrits par l'enseignant**

◦ **Étayage, guidage :** si les mots sont jugés difficiles par l'enseignant, celui-ci les écrit au tableau (écriture guidée par une recherche collective).

**L'enseignant aide les élèves** en permettant un réel travail d'élaboration intellectuelle et d'échanges autour des procédures d'encodage.

La dictée à l'adulte est encore nécessaire pour certains élèves :

- l'enseignant est secrétaire et l'élève recopie
- l'enseignant écrit les mots que l'élève doit recopier en phrase
- l'enseignant écrit le texte en laissant des « trous » que l'élève complétera....

- lecture à voix haute par l'enseignant des textes que les élèves ne veulent pas lire devant tous...

Transcription (traitement de texte) par l'enseignant de tous les écrits des élèves : chaque élève disposera de tous les textes de la

- les élèves énoncent leur **projet** et leurs **besoins** en terme de mots

Les élèves disposent des outils référents de la classe (affiches, carnets de mots...)

- les élèves produisent leur écrit au brouillon en s'aidant des aides collectives et/ou individuelles

Remarque : à chaque fois qu'un élève vient voir l'enseignant en disant que le texte est terminé, l'enseignant doit trouver **la relance adéquate** pour faire en sorte que l'élève fasse « grandir son texte ».

Dispositif provisoire : l'objectif de l'enseignant est de pouvoir insérer ces élèves progressivement dans des groupes hétérogènes pour qu'ils puissent progresser dans leurs acquisitions et leurs compétences.

Lecture à voix haute des élèves volontaires pour lire leur texte

Ces séances de « lectures publiques » permettent une appropriation collective des écrits... et leur donnent de la valeur. De plus, on travaille sur la lecture à haute voix dans une vraie situation de communication.

Les élèves sont invités à **lire oralement** leur texte : toutes les productions sont lues à la classe.

classe, le sien étant le premier de la liste.

L'objectif est de prendre en charge la correction orthographique et grammaticale du texte. Plus tard, les élèves seront incités à recopier eux-mêmes leur texte.

**EDITION**

Projet de mise en valeur des écrits des élèves

Fabriquer un petit livre pour raconter la fin de l'histoire. Le petit livre sera communiqué et/ou conservé [voir démarche de fabrication à partir d'une feuille A4 =====>



<http://petitslivres.free.fr/spip.php?article4>

**Notes**

[...Les expérimentations menées depuis de nombreuses décennies par de nombreux chercheurs et praticiens, les travaux importants des anthropologues, psychologues, didacticiens ou linguistes, montrent tous avec insistance combien le travail de l'écriture renforce chez les élèves les compétences de lecture, les développe, renforce en même temps la capacité à analyser la langue, nécessaire à l'entrée dans l'écrit.

Faire écrire les élèves permet souvent d'identifier et de remédier à certains blocages ou malentendus dans l'apprentissage de la lecture.

Enfin et surtout, l'écriture permet aux élèves, encore des enfants, d'entrer dans le monde des grands : ceux qui savent lire et écrire tout seuls. Ceux qui communiquent mais plus encore pensent avec de l'écrit. Ce qui pour de jeunes enfants n'est pas un mince challenge...]

extrait de L'atelier dirigé d'écriture au CP, comment répondre à l'hétérogénéité des élèves p 7 - de Dominique Bucheton et Yves Soulé — Delagrave

**« C'est en écrivant qu'on devient écrivain » dit Raymond Queneau.**

Plus les élèves seront mis en situation d'écrire souvent (graphier), plus ils seront en capacité de produire plus facilement.

Le geste d'écriture est prédictif de la qualité et de la quantité de la production d'écrit.

## DOCUMENTS UTILES :

- le texte de l'album d'Anais Vaugelade
- les trois illustrations proposées aux élèves pour leur projet d'écriture

### L'histoire du bonbon (texte de l'album)

1- « Coralie, donne-moi un bonbon! »

2- « Non, dit Coralie. »

3- « Allez, donne-m'en un ! » « Non »

4 - « Rien qu'un seul! » « Non et non! »

5- « Et si je dis : s'il te plaît, Coralie Cochon, ma sœur chérie, tu m'en donnes ? »

6- « Tiens, t'as qu'à le planter, ça fera un arbre à bonbons, et tu me ficheras la paix. »

7- « Menteuse, dit Jean. »

8- Dans un coin du jardin, Jean creuse un trou. Il y dépose le bonbon, et, pour bien le couvrir, il fait avec la terre une petite montagne.

9- Jean apporte aussi un parasol et une petite radio, pour que le bonbon ne s'ennuie pas.

10- Des fois, il lui chante les comptines qu'il a apprises à l'école.

11- Et chaque matin, Jean arrose le bonbon. « Sinon, pense-t-il, ça ne peut pas pousser. »

12- Il attend toute la journée.

13- Il attend toute la nuit; et il attend encore trois jours et trois nuits.

14- Le quatrième matin, une petite fleur mauve sortit de la montagne; peut-être à cause du bonbon ou peut-être parce que c'était le printemps.

FIN

Les trois illustrations proposées aux élèves (correspondent au texte surligné).

